

# À Adolphe Gaïffe

Jeune homme sans mélancolie,  
Blond comme un soleil d'Italie,  
Garde bien ta belle folie.

C'est la sagesse ! Aimer le vin,  
La beauté, le printemps divin,  
Cela suffit. Le reste est vain.

Souris, même au destin sévère !  
Et quand revient la primevère,  
Jettes-en les fleurs dans ton verre.

Au corps sous la tombe enfermé  
Que reste-t-il ? D'avoir aimé  
Pendant deux ou trois mois de mai.

« Cherchez les effets et les causes, »  
Nous disent les rêveurs moroses.  
Des mots ! des mots ! cueillons les roses.

Théodore de Banville (1823–1891)